

La traduction audiovisuelle au service de la promotion du patrimoine culturel algérien. Etude du documentaire “L’Algérie vue du ciel ” de Yann Arthus-Bertrand

Audiovisual Translation in the Service of Promoting Algerian Cultural Heritage: A Study of the Documentary “Algeria from the sky” by Yann Arthus-Bertrand

Zeyneb OULEDIEF¹, Lina OULEDIEF²

¹Université Badji Mokhtar – Annaba (Algérie), zeyneb.ouledief@univ-annaba.dz

²Université Lounisi Ali – Blida 2 (Algérie), el.ouledief@univ-blida2.dz

Soumission: 06/05/2026

Acceptation: 13/07/2026

Publication: 31/05/2026

Résumé:

À l'ère de la mondialisation et de la domination des images, la traduction audiovisuelle s'impose comme un instrument essentiel de médiation culturelle. En Algérie, reconnue pour sa diversité linguistique et son riche héritage culturel, la TAV joue un rôle clé dans la valorisation et la sauvegarde des expressions artistiques, historiques et orales. Cette étude analyse la contribution de la TAV à la préservation et à la valorisation du patrimoine culturel algérien. Corpus basé sur le documentaire “L’Algérie vue du ciel” de Yann Arthus-Bertrand. Elle adopte une approche traductologique et sémiotique afin d'examiner comment la TAV, selon les choix traductifs, peut préserver ou altérer l'identité culturelle d'une œuvre audiovisuelle. Les résultats montrent que la TAV constitue un outil stratégique de médiation interculturelle, révélant la mémoire collective et transmettant les valeurs patrimoniales algériennes à un public mondial, tout en respectant les spécificités linguistiques et symboliques locales.

Mots-clés: Traduction audiovisuelle; Patrimoine; Préservation; Valorisation; Sous-titrage.

Abstract:

In an era shaped by globalization and the predominance of images, audiovisual translation (AVT) emerges as a vital means of cultural mediation. In Algeria, a country marked by linguistic diversity and a rich cultural legacy, AVT plays a crucial role in safeguarding and enhancing artistic, historical, and oral expressions. This study examines how AVT contributes to preserving and promoting Algerian cultural heritage through an analysis of the French documentary “Algeria from the Sky” by Yann Arthus-Bertrand. Adopting a combined translational and semiotic perspective, it explores how translation choices may either maintain or reshape the cultural identity embedded in audiovisual content. The findings highlight AVT as a strategic channel of intercultural exchange, capable of conveying collective memory and transmitting Algeria's heritage to a global audience while remaining sensitive to local linguistic and symbolic nuances.

Keywords: Audiovisual Translation; Heritage; Preservation; Promotion; Subtitling.

L'auteur correspondant : Zeyneb OULEDIEF, e-mail : zeyneb.ouledief@univ-annaba.dz

1. INTRODUCTION

La traduction, en tant que médiatrice entre les cultures, s'est progressivement imposée comme un instrument fondamental dans la circulation des savoirs, des valeurs et des imaginaires collectifs. Au-delà de sa fonction linguistique, elle s'inscrit aujourd'hui dans une dynamique interculturelle, sociale et identitaire (Venuti, 1995, p. 19). Dans ce contexte, la traduction audiovisuelle (TAV) représente un champ d'étude particulièrement fécond, à la confluence du langage, de l'image et de la technologie. Elle assure la mise en contact de différentes communautés linguistiques à travers des supports tels que le cinéma, la télévision, les documentaires et les plateformes numériques.

L'Algérie, pays de pluralité linguistique et culturelle, offre un terrain d'étude privilégié pour interroger le rôle de la TAV dans la préservation et la valorisation du patrimoine culturel. La coexistence du français, de l'arabe et du tamazight, héritée d'une histoire complexe, fait du pays un espace de traduction permanent où toute expression artistique devient un acte de médiation (Bensalem, 2018, p. 42).

Le patrimoine culturel algérien comprend les monuments et sites archéologiques, mais aussi le patrimoine immatériel : contes, musiques, dialectes et savoir-faire traditionnels (UNESCO, 2003).

La mondialisation et la révolution numérique ont particulièrement transformé les modes de réception des contenus culturels. Les productions audiovisuelles traduites jouent un rôle central dans la transmission de la mémoire collective et l'ouverture culturelle. La TAV prend alors une dimension patrimoniale : elle participe à la sauvegarde de contenus menacés d'oubli et à leur mise en visibilité (Gambier, 2018, p. 12).

Néanmoins, la TAV est traversée de tensions entre fidélité et adaptation ; ces choix traductifs déterminent le degré de respect ou de transformation de la culture source (Nida, 1964, p. 129). L'analyse du documentaire « L'Algérie vue du ciel » (Arthus-Bertrand, 2015) permet de saisir ces enjeux de façon concrète, en observant les pratiques de sous-titrage, doublage et médiation culturelle.

A la lumière de ceci, nous nous demandons, Dans quelle mesure la traduction audiovisuelle peut-elle contribuer à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine culturel algérien sans en altérer l'authenticité ?

Et pour répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

1. La TAV, bien conçue, contribue à préserver l'authenticité culturelle tout en rendant le contenu accessible (Nida, 1964, p. 85).

2. Les choix de stratégie (domestication vs foreignisation) influencent la manière dont le public perçoit le patrimoine (Venuti, 1995, p. 20).

3. Des dispositifs complémentaires (glossaires, cartouches, livret pédagogique) augmentent l'efficacité patrimoniale de la TAV (Gambier, 2013, p. 56).

Nous tentons à travers la présente étude de répondre aux objectifs suivants :

1. Identifier le rôle de la TAV dans la sauvegarde et la diffusion du patrimoine culturel algérien.
2. Analyser les stratégies traductives employées pour préserver la spécificité linguistique et culturelle.
3. Proposer des recommandations pratiques pour une TAV patrimoniale adaptée au contexte algérien.

2. Cadre conceptuel de l'étude :

2.1 Définitions et typologies de la traduction audiovisuelle :

La traduction audiovisuelle (TAV) regroupe l'ensemble des procédés visant à transférer des éléments verbaux et non verbaux d'une langue à une autre au sein d'un produit audiovisuel, en tenant compte de la cohabitation du son, de l'image et du texte. Selon Díaz-Cintas et Remael (2007, p. 3), elle désigne « la pratique de traduction destinée aux supports audiovisuels », incluant notamment le sous-titrage, le doublage, la voix-off et l'audio description. Dans cette perspective, Chaume (2012, p. 14) met en avant sa nature fondamentalement multimodale : la signification résulte de l'interaction entre les codes linguistiques, visuels et acoustiques, ce qui impose des contraintes temporelles (synchronisation, durée d'affichage) et spatiales (limitation du texte à l'écran). D'autres chercheurs, comme Gambier (2004), soulignent que la TAV relève d'une traduction intersémiotique complexe, tandis que Gottlieb (1997) insiste sur les stratégies de condensation et d'adaptation nécessaires, notamment en sous-titrage. Enfin, Baker et Hochel (1998) rappellent que la TAV ne se limite pas à un transfert linguistique, mais constitue un acte de médiation culturelle, influençant la réception et l'interprétation des œuvres à l'échelle internationale.

2.2 Les modalités de la traduction audiovisuelle :

Les principales modalités de la traduction audiovisuelle (TAV) s'inscrivent dans deux grandes logiques : soit un passage de l'oral à l'écrit (sous-titrage), soit un transfert oral (revoicing : doublage, voix-off). Chacune répond à des contraintes techniques, économiques et sémiotiques spécifiques.

2.2.1 Le sous-titrage (subtitling) :

Le sous-titrage consiste à afficher un texte écrit à l'écran, généralement en bas, qui restitue les dialogues ainsi que certains éléments sonores ou visuels (panneaux, chansons, etc.). Il doit être synchronisé avec l'image et le son, tout en respectant des contraintes d'espace, de temps et de lecture. Díaz -Cintas., & Remael (2014). Il s'agit du mode le plus répandu, car il est rapide et peu coûteux, mais il implique une condensation du discours et une forte adaptation linguistique. Díaz -Cintas (2005).

2.2.2 Le doublage (dubbing) :

Le doublage consiste à remplacer entièrement la bande sonore originale par une version traduite dans la langue cible. Les voix sont réenregistrées et synchronisées

avec les mouvements labiaux des acteurs (lip-sync), ce qui exige une grande précision technique et linguistique. Pérez (2009). Plus coûteux que le sous-titrage, il offre cependant une immersion plus complète au spectateur.

2.2.3 La voix-off (voice-over) :

La voix-off est une technique intermédiaire dans laquelle la traduction orale est superposée à la bande sonore originale, encore audible en arrière-plan. Elle est souvent utilisée dans les documentaires, interviews ou reportages, car elle préserve une certaine authenticité tout en assurant la compréhension. Díaz-Cintas, Orero (2006). Elle est également moins coûteuse que le doublage.

2.2.4 L'audio description :

L'audio description est une modalité spécifique destinée aux personnes malvoyantes. Elle consiste à insérer une narration décrivant les éléments visuels essentiels (actions, décors, gestes) dans les silences du dialogue. Elle relève d'une traduction intersémiotique, car elle transforme l'image en discours verbal. Baños, Díaz-Cintas (2018).

Ainsi, comme le souligne Díaz-Cintas (2009), ces modalités illustrent la diversité de la TAV, chacune impliquant des choix traductifs qui influencent la réception et la transmission du sens dans les œuvres audiovisuelles.

2.3 Fondements traductologiques et approches majeures :

Plusieurs auteurs ont structuré la réflexion sur la traduction en général et la TAV en particulier. Eugene Nida introduit la notion d'équivalence dynamique (Nida, 1964, p. 159), soulignant l'importance de l'effet produit sur le lecteur/récepteur. Lawrence Venuti interpelle la visibilité du traducteur et propose la dichotomie 'domestication/foreignisation' : faut-il adapter le texte à la culture cible ou préserver la différence culturelle. (Venuti, 1995, p.20).

Yves Gambier et Frederic Chaume ont développé des approches spécifiques à la TAV, insistant sur les contraintes multimodales et la nécessité d'une stratégie traductive cohérente (Gambier, 2003, p.9); (Chaume, 2012, p.45); (Delabastita, 1989, p.7) mettent en garde contre la réduction du message culturel dans les médias de masse, tandis que Bassnett & Lefevere (1990) soulignent le rôle idéologique de la traduction.

2.4 TAV et patrimoine : enjeux et fonctions :

La TAV joue un rôle crucial dans la transmission et la sauvegarde du patrimoine immatériel. En traduisant contes, chansons, témoignages et documentaires, elle assure la conservation linguistique et la mise en visibilité des pratiques culturelles locales. (Gambier, 2018, p. 12) affirme que la TAV contribue à la construction

d'imaginaires collectifs et à la reconnaissance interculturelle. Par ailleurs, (Díaz-Cintas, 2009, p. 88) note que le sous-titrage peut agir comme un outil pédagogique, familiarisant le public aux références culturelles nouvelles.

Cependant, la TAV est soumise à des contraintes (durée d'affichage, lisibilité, synchronisation) qui peuvent provoquer des condensations et des pertes d'information. Il revient donc au traducteur de choisir des stratégies qui permettent de préserver la valeur patrimoniale du contenu, sans sacrifier la lisibilité (Nida, 1964, p. 129).

2.5 Spécificités du contexte algérien :

Le contexte algérien présente plusieurs particularités qui affectent la pratique de la TAV :

- **Multilinguisme:** coexistence de l'arabe (standard et dialectal), du tamazight (variantes), et du français.
- **Oralité forte:** tradition du conte, poésie orale, chants et proverbes.
- **Diversité régionale :** pratiques culturelles distinctes entre Kabylie, Aurès, Sahara, etc.
- **Charge historique:** mémoire coloniale et mouvements de libération, qui imposent une sensibilité dans la traduction des références historiques et politiques.

Ces spécificités exigent au traducteur audiovisuel une double compétence : linguistique et culturelle. Il doit être capable d'identifier les éléments porteurs de sens (mots, gestes, musiques) et de choisir les techniques traductives adaptées (glossaires, cartouches, versions enrichies).

3. le cadre pratique de l'étude :

Cette étude porte sur le documentaire "*L'Algérie vue du ciel* ", réalisé par Yann Arthus-Bertrand en 2015, constitue un exemple emblématique de la traduction audiovisuelle mise au service de la préservation, la valorisation et la promotion du patrimoine culturel. Par une approche visuelle et poétique, il met en lumière la richesse du territoire algérien — ses paysages, ses traditions et sa diversité linguistique — tout en interrogeant la manière dont la traduction audiovisuelle peut transmettre cette pluralité à un public international.

Afin de mieux saisir la portée traductologique de ce corpus, nous avons procédé à une analyse séquentielle de plusieurs extraits représentatifs du film, selon des critères patrimoniaux, linguistiques et traductifs.

3.1 Présentation du corpus : "L'Algérie vue du ciel" :

Le film, d'une durée d'environ 87–90 minutes, a été conçu pour un public international tout en valorisant la mémoire et la diversité du pays. La narration en français est ponctuée d'interventions en langues locales (kabyle, tamasheq, arabe

dialectal), ce qui nécessite des stratégies traductives variées (sous-titres, voice-over, notes).

3.2 Méthodologie d'analyse :

L'analyse est conduite selon une méthode qualitative : sélection de séquences représentatives (six séquences), transcription des passages concernés, comparaison entre versions (originale, sous-titrée, doublée), et examen des choix traductifs (conservation des termes, explicitation, domestication).

3.3 Analyse détaillée des séquences choisies :

Séquence 1 : Casbah d'Alger (portrait urbain) :
Observation : la narration évoque la valeur historique et symbolique de la Casbah. Dans la version internationale, le terme « Casbah » est conservé, souvent accompagné d'un cartouche explicatif. Interprétation : la conservation du toponyme participe à la foreignisation et à la transmission de la spécificité locale (Venuti, 1995, p. 23).

Séquence 2 : Littoral et pêche traditionnelle :
Observation : témoignage d'un pêcheur en dialecte. Le sous-titrage anglais opte parfois pour une généralisation (« traditional fishing ») alors que le sous-titrage arabe maintient des termes locaux. Interprétation : la domestication opérée en anglais facilite la compréhension mais lisse les particularités techniques (Gambier, 2003, p. 45).

Séquence 3 : Village de l'Atlas (proverbe kabyle) :
Observation : un proverbe local est cité ; la traduction littérale en anglais ne restitue pas la force rhétorique. Les sous-titres proposent parfois une adaptation fonctionnelle. Interprétation : l'équivalence dynamique (Nida, 1964, p. 159) peut justifier une adaptation non littérale afin de préserver l'effet sur le public cible.

Séquence 4 : Exploitation agricole (savoirs traditionnels) :
Observation : termes techniques ancestraux sont employés (noms d'outils, pratiques). Les versions traduites recourent souvent à des glossaires annexés ou à des cartouches descriptifs. Interprétation : ces dispositifs renforcent la valeur éducative et patrimoniale du documentaire (Díaz-Cintas, 2009, p. 88).

Séquence 5 : Oasis et chants sahariens :
Observation : chants en tamasheq accompagnent des plans du Sahara ; la traduction laisse généralement la VO et propose un sous-titre poétique. Interprétation : laisser la chanson en VO préserve la musicalité et l'authenticité, tandis que le sous-titre poétique traduit l'émotion sans briser le rythme (Chaume, 2012, p. 78).

Séquence 6 : Rituel festif (instruments et gestes) :
Observation : noms d'instruments locaux et gestes rituels sont présents. Les sous-titres conservent habituellement les termes suivis d'une courte explication. Interprétation : cette stratégie équilibre accessibilité et fidélité culturelle.

Le tableau suivant synthétise les principaux résultats de cette analyse :

Tableau 1. Résultats de l'analyse des séquences

Séquence / Partie analysée	Thème patrimonial représenté	Type de traduction employée	Difficultés rencontrées	Stratégies traductives proposées
Casbah d'Alger	Patrimoine urbain et architectural	Sous-titrage multilingue (arabe/français/anglais)	Perte du lexique populaire, termes intraduisibles	Maintien des termes originaux + notes explicatives
Oasis du Sahara	Vie traditionnell e et agriculture oasienne	Voix off traduite + sous-titres	Terminologie ethnographiqu e spécifique	Traduction descriptive et contextualisé e
Montagnes de Kabylie	Culture amazighe et oralité	Doublage et sous- titrage	Traduction des proverbes et métaphores locales	Stratégie d'équivalence culturelle (Nida, 1964)
Littoral méditerranée n	Patrimoine naturel et écologique	Sous-titrage simplifié	Réduction stylistique du message poétique	Compensatio n par rythme et ton narratif
Témoignages humains	Mémoire collective et diversité linguistique	Traduction hybride (voix originale + sous- titres)	Multiplicité linguistique (arabe, tamazight, français)	Conservation des langues originales avec traduction médiée

3.4 Résultats et discussion :

L'observation des différentes séquences met en évidence la complexité du travail traductif dans les documentaires patrimoniaux. Chaque espace filmé véhicule une mémoire linguistique et symbolique qu'il est difficile de restituer intégralement dans une autre langue sans perte de sens. Les stratégies de sous-titrage explicatif, de conservation des voix originales et de traduction descriptive apparaissent dès lors comme des solutions pertinentes pour maintenir l'authenticité du discours culturel algérien.

Cette analyse illustre également que la traduction audiovisuelle ne se limite pas à un simple transfert linguistique : elle constitue un acte de médiation culturelle permettant de rendre audible et visible la pluralité identitaire du pays.

Les observations tirées de l'analyse montrent que la TAV renforce la visibilité du patrimoine algérien, qu'elle contribue à sa conservation linguistique et qu'elle facilite la transmission intergénérationnelle. Néanmoins, les choix traductifs peuvent aussi entraîner des pertes symboliques : simplifications, omissions ou adaptations excessives qui amoindrissent la richesse culturelle.

La responsabilité du traducteur apparaît donc centrale : il doit être conscient des enjeux patrimoniaux et recommander des dispositifs complémentaires (annexes, glossaires, cartouches) pour compenser les limites techniques du sous-titrage (Venuti, 1995, p. 88 ; Gambier, 2018, p. 97).

3.5 Stratégies traductives recommandées :

Sur la base de l'analyse, les stratégies suivantes sont proposées pour une TAV patrimoniale :

- Conserver les formes locales (toponymes, noms d'instruments) et ajouter des cartouches explicatifs.
- Préférer les sous-titres aux doublages pour les témoignages afin de préserver l'oralité.
- Utiliser des sous-titres poétiques pour la traduction des chants, en proposant la traduction littérale dans les annexes.
- Produire des versions enrichies (livret pédagogique, glossaire, extras vidéo) pour les éditions destinées aux chercheurs et aux institutions patrimoniales.

3.6 Résultats et discussions :

Les observations tirées de l'analyse montrent que la TAV renforce la visibilité du patrimoine algérien, qu'elle contribue à sa conservation linguistique et qu'elle facilite la transmission intergénérationnelle. Néanmoins, les choix traductifs peuvent aussi entraîner des pertes symboliques : simplifications, omissions ou adaptations excessives qui amoindrissent la richesse culturelle.

La responsabilité du traducteur apparaît donc centrale : il doit être conscient des enjeux patrimoniaux et recommander des dispositifs complémentaires (annexes, glossaires, cartouches) pour compenser les limites techniques du sous-titrage (Venuti, 1995, p. 88 ; Gambier, 2018, p. 97).

4. CONCLUSION

Au terme de cette étude, il apparaît clairement que la traduction audiovisuelle constitue bien plus qu'un simple outil de transfert linguistique : elle s'impose comme un vecteur stratégique de médiation interculturelle et de transmission patrimoniale. À travers l'analyse du documentaire « L'Algérie vue du ciel », nous avons démontré que la TAV joue un rôle déterminant dans la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel algérien, en rendant visibles et accessibles des éléments relevant à la fois de la mémoire collective, de l'oralité et des pratiques traditionnelles. En d'autres termes, la traduction audiovisuelle se configure, dans le contexte algérien, comme un instrument stratégique non seulement de préservation, mais aussi de promotion du patrimoine culturel.

Toutefois, cette contribution demeure étroitement liée aux choix traductifs opérés. Les stratégies telles que la conservation des termes culturels, l'équivalence

dynamique ou encore l'usage de dispositifs explicatifs permettent de préserver l'authenticité du contenu et la spécificité linguistique, tandis que des pratiques excessivement adaptatives peuvent en altérer la portée symbolique. Ainsi, la tension entre fidélité et accessibilité reste au cœur de la TAV.

En réponse à la problématique posée, il ressort que la traduction audiovisuelle peut effectivement contribuer à la préservation et à la valorisation du patrimoine culturel algérien, à condition d'adopter une approche réfléchie, sensible aux spécificités linguistiques et culturelles. Elle devient alors un véritable outil de transmission, capable de concilier ouverture internationale et respect de l'identité locale.

Pour optimiser l'impact patrimonial de la TAV, il est nécessaire de former des traducteurs spécialisés, de développer des guides de bonnes pratiques, et d'encourager la production d'éditions enrichies qui accompagnent les films patrimoniaux.

Enfin, cette étude ouvre des perspectives pour le développement d'une TAV patrimoniale en Algérie, fondée sur des pratiques innovantes et des supports enrichis, afin de renforcer davantage la diffusion et la pérennisation du patrimoine dans un contexte globalisé.

5. Références :

- Baños, Rocío & Diaz-Cintas, Jorge. (2018). *Language and Translation in Film: Dubbing and Subtitling*.
- Bassnett, S., & Lefevere, A. (1990). *Translation, History and Culture*. London: Pinter.
- Chaume, F. (2012). *Audiovisual Translation: Dubbing*. Manchester: St. Jerome Publishing.
- Chaume, F. (2020). *Advances in Audiovisual Translation Studies*. Amsterdam: John Benjamins.
- Díaz-Cintas, J. (2009). *New Trends in Audiovisual Translation*. Bristol: Multilingual Matters.
- Díaz-Cintas, J., & Orero, P. (2006). « Voice-over.” In *Encyclopedia of Language & Linguistics* (2nd ed., pp. 477–479). Elsevier.
<https://doi.org/10.1016/B0-08-044854-2/00473-9>
- Díaz-Cintas, J., & Remael, A. (2007). *Audiovisual Translation: Subtitling*. Manchester: St. Jerome Publishing.
- Díaz-Cintas, J., & Remael, A. (2014). *Audiovisual Translation: Subtitling* (1st ed.). London, UK: Routledge.
<https://doi.org/10.4324/9781315759678>
- Delabastita, D. (1989). *Translation and Mass Communication*. London: Routledge.
- Gambier, Y. (2003). “The Position of Audiovisual Translation Studies.” In *Translation Research Projects*.
- Gambier, Y. (2018). “Translation and Culture: Revisiting the Concept.” *Meta*, 63(2), 409–421.
- Gottlieb, H. (2005). “Back to the future in subtitling.” In H. Gerzymisch-Arbogast & S. Nauert (Eds.), *EU-High-Level Scientific Conference Series MuTra 2005 – Challenges of Multidimensional Translation: Conference Proceedings* (pp. xx–xx). Saarbrücken, Germany.
- Nida, E. (1964). *Toward a Science of Translating*. Leiden: Brill.
- Tronch Pérez, J. (2009). *Dubbing and subtitling: Notes*. Universidad de Valencia.
- UNESCO. (2003). *Convention for the Safeguarding of the Intangible Cultural Heritage*. Paris: UNESCO.
- Venuti, L. (1995). *The Translator’s Invisibility: A History of Translation*. London: Routledge.
- Yann Arthus-Bertrand. (2015). *L’Algérie vue du ciel* [Documentaire].